

DOPAGE : « Une petite piqûre de rappel ... »

Dr Fr Duchesne de Lamotte, COMED FFVL, mise à jour 2011

Dans la continuité de notre travail de prévention des accidents et suivi des sportifs de haut niveau ou apparentés, c'est-à-dire nos compétiteurs, ainsi que des licenciés, la prévention et la lutte contre le dopage ont une place un peu particulière. L'époque de la tolérance est révolue et nous entrons pleinement dans le champ d'application de la loi antidopage surtout avec les frémissements olympiques. Au cours des quelques lignes qui suivent nous allons vous présenter la prévention que nous avons mise en place à la FFVL, mais tout d'abord rappelons comment s'applique la loi antidopage dans notre monde du vol libre.

La loi antidopage, comment s'applique-t-elle en pratique chez nous ?

Comme tous les sports reconnus officiellement, les disciplines de la FFVL n'échappent pas au contrôle et cela quelle que soit la discipline (snow-kite, mountain board, kitesurf, cerf-volant, parapente, speedriding, delta dans toutes ses spécialités).

Ces contrôles sont organisés et réalisés par l'Agence Française de Lutte contre le Dopage (AFLD) créé en avril 2006 qui suit strictement les règles de l'Agence Mondiale Antidopage (AMA).

Ces contrôles s'appliquent à tous les sportifs pratiquant leur activité en compétition, qu'ils soient simples compétiteurs de base ou internationaux.

Ainsi ces contrôles peuvent avoir lieu sur toutes les compétitions officielles ou non mais également sur les entraînements, bref partout et n'importe quand. Ils sont décidés par l'agence de façon autonome avec ou sans concertation avec notre fédération. Nos sportifs inscrits sur les listes du Haut Niveau sont assujettis aux contraintes de la lutte antidopage 24h/24 et toute l'année.

En pratique vous ne pouvez pas vous y soustraire, et le prélèvement de dépistage initial est urinaire. Il est effectué sous le contrôle d'un médecin de l'agence qui prévient quelques heures plus tôt la fédération et l'organisateur (président du club, organisateur de la compétition...). En principe et en fonction des possibilités, un représentant fédéral doit veiller au bon déroulement du contrôle dans le respect du droit de nos pratiquants.

Toutes les substances prohibées sont détectées qu'il s'agisse des dérivés du cannabis jusqu'à la Ventoline en passant par les corticoïdes et cela jusqu'à plus de huit semaines après la dernière consommation notamment pour le cannabis et ses dérivés.

Les prélèvements sont ensuite acheminés dans un laboratoire certifié par l'Agence. Les résultats concernant les licenciés, non licenciés et pratiquants internationaux sont envoyés au bout de quelques semaines au président de la fédération qui diffuse de façon strictement confidentielle et soumise au secret médical une copie au

directeur technique national et au médecin fédéral national. En cas de résultat positif, le sportif peut demander à faire analyser à ses frais le deuxième échantillon prélevé. Si le résultat est positif le dossier est alors instruit sommairement puis transmis à deux entités :

La fédération transmet les résultats à l'Agence Française de Lutte contre le Dopage qui juge les non-licenciés et transmet à l'Agence Mondiale Antidopage les dossiers des sportifs internationaux. Concernant les licenciés, la fédération réunit suivant ses statuts une commission disciplinaire qui comporte au moins un médecin, un membre d'un comité directeur fédéral, un juriste licencié à une fédération sportive et d'autres membres non spécifiques mais licenciés et sans rôle fédéral dans un comité ou bureau directeur. Chez nous cette commission qui était extérieure au monde du Vol Libre a réintégré la fédération en 2009. Dans les 10 semaines à dater de la publication des résultats, cette commission doit avoir pris connaissance des résultats, des conditions de prélèvement et avoir entendu la version de l'intéressé.

Une sanction est alors prononcée qui peut être renforcée par l'Agence Française de Lutte contre le Dopage (les peines vont de l'exclusion pour une saison complète de toute manifestation officielle à l'exclusion définitive et des peines de prison). L'intéressé a le droit à tout moment de faire appel de la décision ce qui réunit alors une deuxième commission disciplinaire dite commission d'appel. Là encore il est possible pour le sportif de remettre en cause l'instruction et les décisions de cette commission en demandant un jugement par le tribunal des affaires sportives qui est une juridiction administrative nationale.

L'Agence Française de Lutte contre le Dopage peut là encore intervenir pour donner toute information au tribunal et proposer une sanction.

D'une façon générale les sanctions peuvent aller de la suspension provisoire à la suspension définitive de toute compétition et de tout entraînement de club où d'équipe, assortie d'une amende éventuelle, voire d'une peine d'emprisonnement au cas où l'enquête montre une participation du sportif dans l'approvisionnement d'autres sportifs en substances prohibées. Toutes ces peines sont assorties avant la reprise éventuelle du sport d'un suivi obligatoire dans un centre apte à l'aide et au suivi des consommateurs de produits de ce type.

Notre prévention

La commission Médicale fédérale de la FFVL participe de façon active à la prévention et à l'aide des pratiquants pour combattre le dopage et pour éviter des contrôles positifs.

Il faut noter que dans l'histoire de la fédération seuls ont été contrôlés positifs des sportifs qui avaient fait un usage festif ou régulier de cannabis. Cette particularité ne nous empêche pas d'être très vigilants sur des formes plus « graves » de dopage, mais cependant notre stratégie de prévention est particulièrement tournée vers le cannabis.

En plus du site fédéral et de sa rubrique anti-dopage qui contient l'essentiel, la COMED FFVL propose sur les compétitions où elle est présente la possibilité d'un dépistage anonyme ou personnalisé. Dans le cas du dépistage anonyme, la commission donne simplement le nombre de résultats positifs par rapport au nombre de dépistés. Par contre dans le cas d'un dépistage personnalisé, si le résultat est positif, une confirmation est réalisée par un second test et lors de la remise des

résultats, une information complète est remise mais, conformément à la loi, le sportif est suspendu de licence et confié à son agence départementale de lutte contre le dopage. Cette agence gère anonymement les sportifs et, au terme d'une aide au sevrage bien mené, informe la fédération de la possibilité de redonner la licence. En effet il est utile de rappeler que la prise de licence implique l'acceptation de ne pas utiliser de produits dopants chez les compétiteurs.

Sur les sites des compétitions, au niveau des PC courses un affichage spécifique est prévu : y seront rappelés les articles du règlement fédéral concernant le dopage, les numéros des antennes de prévention, l'adresse du site réactualisé permettant de savoir si un produit est « dopant », la procédure d'ATU devenu AUT (autorisation à usage thérapeutique) qu'il faut demander au minimum 1 mois avant les épreuves, 3 mois étant parfaits.

Une place de choix pour le Cannabis.

Il est inutile de rappeler qu'une part non négligeable des membres de notre communauté consomme régulièrement du cannabis. Sans entrer dans la polémique, pour ceux qui sont des opposants, il faut comprendre que le cannabis a des propriétés intéressantes psychotropes avec une assez faible toxicité immédiate, en tous les cas moindre que certains médicaments psychotropes abusivement utilisés et surtout que l'alcool totalement banalisé. Par contre, comme nous l'avons toujours évoqué, les premières études sur le long terme montrent une incontestable toxicité cérébrale avec une diminution définitive de certaines performances et de certains mécanismes de régulation de notre équilibre psychique si bien que les sujets à risques peuvent être poussés vers la décompensation psychique grave et parfois irréversible. A ce jour il n'est pas possible d'affirmer les facteurs pré-disposants (dose, âge, sexe, passé familial et psychologique...). On ne peut donc que conseiller la réduction de la consommation avec au mieux l'arrêt et quelle que soit la consommation, la consultation et le suivi pour détecter des troubles précoces. Alors pourquoi est-ce un produit dopant ? Tout simplement, parce qu'il modifie la perception du danger et en abaissant le seuil de la peur et des inhibitions. Chez les sujets plutôt inhibés cette conduite addictive permet de réduire l'anxiété interne face à une situation à risque et même si il y a en parallèle une réduction de la vigilance, celle-ci est bien moindre chez ces sujets que la réduction de vigilance liée à l'anxiété. Il y a donc inégalité incontestable de performances potentielles entre celui qui consomme et l'abstinent.

C'est par ce biais que le cannabis et apparentés sont classés dans les substances dopantes.

Comment gérer les traitements médicaux.

Un dernier point important, les traitements médicaux nécessités par certains d'entre nous. Il faut systématiquement demander au médecin traitant la compatibilité du traitement proposé avec l'activité sportive en évitant tous les produits prohibés. En cas d'impossibilité il existe une procédure pour permettre à un sportif d'utiliser temporairement une substance interdite. La procédure est complexe et nécessite l'étude précise du dossier médical et la constitution d'un dossier pour une

autorisation temporaire d'utilisation A.T.U. devenue récemment A.U.T. (Autorisation à Usage thérapeutique) qui est délivrée par l'organisation mondiale antidopage via l'Agence Française. N'hésitez pas à nous joindre mais au moins deux mois avant les épreuves concernées....Certains traitements nécessitent simplement une procédure simplifiée, en particulier les asthmatiques. Renseignez-vous dès à présent si vous êtes dans ce cas.

L'équipe médicale fédérale reste à votre disposition pour toutes les questions concernant les substances prohibées et l'augmentation des performances. Toute la documentation nécessaire pourra être utilement consultée sur le site fédéral.

Dr Fr Duchesne de Lamotte
médecin fédéral national
Président de la commission médicale fédérale
medecinfederalkite@ffvl.fr
medecinfederalnational@ffvl.fr